



« FIDOR », UNE NOUVELLE CATASTROPHE INDUSTRIELLE...

Souvenez-vous... Le 22 décembre 2016, le Groupe BPCE finalise l'opération industrielle miracle, à savoir l'acquisition de 95,8% du capital de la banque digitale allemande FIDOR Bank. Héritée de la période François Pérol / Marguerite Bérard-Andrieu (recasés l'un comme l'autre « haut la main » dans le secteur bancaire), cet investissement du Groupe BPCE s'est révélé au fil du temps extrêmement hasardeux et en définitive totalement catastrophique.

LA HOLDING FIDOR EST DESORMAIS INVENDABLE !

Elle a fusionné avec BPCE SA et doit maintenant être recapitalisée... FIDOR, c'est maintenant une plateforme informatique inutilisable, voire totalement obsolète, prétendument valorisable (franchement qui voudrait l'acheter ?!!!) !

LA FACTURE FINALE DE CETTE MAGNIFIQUE OPERATION STRATEGIQUE TRES MALENCONTREUSE POUR LE GROUPE BPCE AVOISINERA VRAISEMBLABLEMENT LES 500 M€ ! UNE BAGATELLE...

Il convient de se souvenir que la gestion proactive des portefeuilles cantonnés (GAPC ou bad bank) de Natixis avait déjà occasionné pour le Groupe une perte globale d'au moins dix milliards d'€... Cette perte sèche était quasiment passée inaperçue en raison d'une politique de vente massive de parts sociales continue des deux réseaux de maisons mères (Caisses d'Épargne et Banques Populaires) qui a dès lors formé une sorte de rideau de fumée... Les parts sociales représentent d'ailleurs 26/27 milliards d'€ des fonds propres du Groupe BPCE.

Quid par ailleurs de l'avenir de Natixis. Au nom de divergences stratégiques avec Laurent Mignon, Président du Directoire de BPCE, mais aussi ancien Directeur Général de Natixis, son successeur à Natixis, François Riahi, vient de quitter le Groupe avec un chèque de près de 3 millions d'€ (ne rêvez pas, vous vous ferez inutilement du mal !). L'écart entre la valorisation de Natixis dans les comptes de BPCESA (18,8 Mds€) et sa capitalisation boursière actuelle (6 Mds€ début octobre 2020) pose par exemple sérieusement question. Après le pôle "Solutions et Expertises Financières" (SEF) transféré à l'organe central, Natixis sera-t-elle également privée de l'assurance et des services financiers spécialisés (SFS), voire retirée de la cote (CAC 40) ? Dans cette hypothèse, quels pourraient être les scénarios alternatifs en termes de restructuration pour le Groupe BPCE ?

Ces magnifiques résultats rendraient-ils les dirigeants de BPCE plus... « raisonnables » quant à leurs choix stratégiques ? Que nenni ! Qui plus est ils continuent leur méthodique casse sociale et demandent à chacun d'entre vous de travailler toujours plus, dans des conditions de plus en plus difficiles et sans la moindre reconnaissance !

OUI NOUS EXIGEONS UNE REVALORISATION SALARIALE A MINIMA DE : 0,8% D'AUGMENTATION GENERALE + UNE PRIME PEPA DE 1000€!



Arnaud DUMONT, Muriel STIEN, Tanguy LOOSVELD, Laurence POUPART, Nathalie DUFOSSÉ, Cyril DANTAN, Régine MANOT, Marion VASSEUR, Helene YAHIAOUI, Christine DELEMME, Patrick BOEREZ. (NB : si vous ne souhaitez plus recevoir nos publications vous pouvez vous désinscrire en identifiant ce mèl, dans Outlook, comme indésirable)